

RAPPORT D'ACTIVITE DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1978

Séances culturelles

La Murithienne a organisé cet hiver deux conférences scientifiques, la première était du professeur Jean-Louis RICHARD. Il nous a parlé de la flore du vallon de Réchy, et de l'intérêt scientifique de ce milieu alpin marécageux, un des derniers qui restent dans nos alpes. Dans la deuxième, Monsieur Daniel CHERIX nous a parlé des Fourmis rousses des bois, de leur mode de vie, de leur influence sur le milieu: dissémination des graines, modification du sol...

Séances dans la nature

Cette année, nos trois excursions habituelles ont bénéficié d'un temps convenable. La première nous a permis de découvrir le cône du versant nord de la vallée du Rhône, entre Loèche et Sierre, le long du bisse de Varone. A l'occasion de la deuxième, nous avons visité le vallon de Réchy. Il était encore passablement enneigé, mais sa flore se révélait quand même riche et variée. En automne, après avoir admiré l'exposition sur les glaciers, montée à Brigue pour l'assemblée annuelle de la SHSN, nous nous sommes engagés dans le Nesselstal, pour regagner Brigue par la forêt de Wickert.

Notre troisième activité traditionnelle est la publication du bulletin. Dans sa partie scientifique, je me permettrais de signaler plus spécialement la thèse de Monsieur WINISTORFER sur la paléogéographie des vallées de la rive gauche du Rhône, et l'étude botanique de la réserve de Pouta-Fontana (Grône) par trois jeunes chercheurs, Messieurs BRESSOUD, OGGIER et CATZEFLIS. Ces études sur le Valais permettent une meilleure connaissance de régions particulières.

La Société helvétique des Sciences naturelles, SHSN, a tenu son assemblée annuelle à Brigue du 4 au 8 octobre. La Murithienne n'a pas voulu prendre la responsabilité de cette immense tâche et s'est déchargée sur un comité annuel qui s'est formé à Brigue sous la présidence de M. Siegfried ESCHER. L'organisation s'est faite à la perfection et je remercie le comité annuel pour le travail accompli.

Pour terminer, j'aimerais dire un merci tout particulier aux membres du comité pour leur généreux dévouement. Il est très agréable pour le président de pouvoir compter sur une équipe dynamique qui ne rechigne jamais au travail.

Le président, chanoine Henri Pellissier

FONDATION Dr IGNACE MARIETAN

En 1978, la fondation a pu participer aux frais pour trois demandes qui lui ont été adressées: tout d'abord, il restait un solde à payer pour l'expérience de Ferret (voir bulletin 94: 67-71). Ensuite, elle a contribué à payer les frais de déplacement de monsieur Pierre-Alain Oggier pour son étude sur les Grands-Corbeaux. Enfin, elle a subsidié le Congrès de l'Inqua (section Quaternaire du congrès géologique international) organisé par l'EPF-Zurich qui consistait en une semaine d'excursions en Valais.

Je me permets de rappeler que les chercheurs qui désirent demander des fonds à la fondation s'adressent au comité de la Murithienne qui est seul habilité à transmettre la demande au comité de la fondation.

Le président, chanoine Henri Pellissier

REUNION DE LA MURITHIENNE, LE 7 MAI 1978, A CORDONA SUR VENTHONE

Dans la grisaille de ce dimanche de mai, nous nous réunissons, une centaine de Murithiens, à la gare de la Souste. Après la joie des retrouvailles, certains profitent d'acheter encore quelques victuailles pour leur pique-nique.

Peu à peu, la cohorte se met en route vers Loèche-ville. Cette cité médiévale abrite encore l'ancien château des Vidornes, le château épiscopal du XIII^e siècle, l'église et de nombreuses bâtisses bien conservées (maisons des de Verra, Allet, Zen Ruffinen et Loretan). A l'entrée du Bourg, nous prenons le vieux chemin conduisant à Varone. Une halte sur le pont de la Dala s'impose ! Monsieur le Président nous conte l'histoire et le fonctionnement de ce pont-levis. Monsieur Burri, dans sa simplicité appréciée, nous décrit le modelage de la vallée de la Dala. Aménagée en U par le glacier dans sa partie supérieure, la vallée se fait très étroite vers le bas, pour s'achever en une gorge, large d'une dizaine de mètres. A la hauteur du pont, les eaux de la Dala rencontrèrent du calcaire très dur, du Malm, et creusèrent ainsi un étroit passage.

Nous poursuivons le chemin à travers les vignes étagées, dominant des steppes rocheuses. Bientôt, nous gagnons un replat constitué de prairies et de vergers fleuris. Voici Varone ! A la sortie du village, sur la route de Loèche-les-Bains, nous empruntons la route forestière conduisant à Cordona. Sur le parcours, la végétation s'avère dominée par le chêne pubescent et le pin sylvestre. Vers 980 m, nous quittons la route pour longer, à contre sens, le bisse supérieur de Varone, non «chargé» encore. Nous atteignons bientôt la clairière de Wilawi, petite combe ensoleillée, où est fixé le lieu du pique-nique.

Les Murithiens se dispersent par petits groupes, échantent leurs impressions, se restaurent, tout heureux de partager le verre de l'amitié. Une bise mordante nous oblige à repartir vers 12 h. 30.

Enivrés par les effluves de la pinède, nous parcourons le sentier, agréable par sa pente douce. La forêt, dense jusqu'au-delà du torrent du Gulantschi, se fait clairsemée sur les dalles de Blatte. Après une demi-heure de marche, nous profitons d'un endroit abrité et dégagé sur la forêt de Finges, pour effectuer la partie administrative.

Alerte ! Deux aigles tournoient dans le ciel ; rapidement, les jumelles sont mises à contribution ! Monsieur le Président ouvre la séance. Il présente dix nouveaux membres. Par une minute de silence, nous honorons la mémoire de nos défunts. Le caissier procède ensuite à la lecture des comptes, déficitaires de 1503 fr. en raison du coût élevé du bulletin 1976. Invités par Monsieur le Président, les spécialistes prennent tour à tour la parole.

Pour la géologie, Messieurs WEIDMANN et BURRI se partagent les commentaires. Monsieur WEIDMANN compare les roches des deux versants de la vallée du Rhône : calcaire jurassique de notre côté et calcaire dolomitique sur le

Gorwetschgrat. Après avoir expliqué l'origine des roches calcaires, il termine en citant les récentes découvertes d'empreintes de sauriens dans la région de Barberine. Monsieur BURRI décrit la formation de la forêt de Finges. Constituée par des matériaux amalgamés et entassés, les collines de Finges résultent de moraines glaciaires et de roches éboulées: le rabotage de la base des dalles inclinées de Blatte, par les mouvements du glacier du Rhône, a supprimé l'assise de ces roches instables.

Pierre-Alain OGGIER nous fait part des spécialités ornithologiques de la pinède et des étangs de Finges. Pour la flore, Anne-Lise DUTOIT établit l'analogie entre l'aspect des forêts de Finges et de Blatte. Elle remarque un plus grand nombre de *Polygala Chamaebuxus* sur l'adret. Jean-Claude PRAZ précise, qu'à l'origine, une partie de la forêt climacique était une chênaie et non une pinède. Décimés par abattages intensifs, les chênes ont cédé la place aux pins sylvestres. Aujourd'hui, les méfaits de la pollution diminuent l'effectif du conifère pour avantager le feuillu, plus résistant semble-t-il.

La séance close, les Murithiens reprennent le chemin du bisse. Un regard vers l'amont nous laisse voir un chenal, tantôt entaillé dans le calcaire incliné, tantôt contournant un îlot de pins sylvestres. Le long du bisse, les arbres prennent un développement considérable par rapport à ceux des dalles, de caractère steppique. A cette époque de l'année, les fleurs sont encore peu nombreuses. Cependant, hormis le chêne pubescent et le pin sylvestre, il faut relever la valeur décorative du raisin d'ours qui, par ses touffes toujours vertes, embellit la steppe et en maintient la terre. Il y a aussi le polygale faux-buis qui développe de véritables tapis. Cette région est aussi riche en orchidées: *Cephalanthera rubra*, *Cephalanthera ensifolia*, *Limodorum abortivum* et j'en passe.

Faute de temps, nous ne montons pas au village de Cordona. De loin, nous apprécions cet endroit encore peu touristique. Après la Raspille, nous préférons longer le bisse de Venthône. A la hauteur de Planige, nous dévalons la pente pour rejoindre la route. Au passage, de belles colonies d'anémones pulsatilles et la rare *Coronilla minima* attirent notre attention. La route goudronnée traverse des prairies verdoyantes annonçant la proximité du village de Venthône. Un coup d'œil vers l'Est nous plonge vers les nouvelles vignes de Miège. Plantées sur des hectares, celles-ci ont conquis la pinède au lieu-dit «La Rotse». Ces jeunes plantations, vues de loin, sont tristes et désertiques mais ne sont peut-être pas moins utiles au gagne-pain de bien des familles.

A Venthône, notre regard se tourne naturellement vers les vestiges de quelques façades médiévales et de la tour des Donzels servant aujourd'hui de maison communale. Ce village, situé à 799 m d'altitude, est encerclé de vignes à conception moderne.

Pour gagner Sierre, quelques jeunes Murithiens «battant quelque peu la semelle», écourtent la dernière étape en gambadant à travers les vignes. Voyons ! il est trop tôt pour «rapiller»...

A la gare, nous retrouvons les plus pressés et nous nous serrons la main, dans l'attente de la course d'été.

Charles Rey

REUNION DE LA MURITHIENNE,
LE 2 JUILLET 1978 AU VALLON DE RECHY (GRONE ET CHALAIS)

Les cent participants atteignent les Crêts du Midi en cabines et se séparent en deux groupes car l'enneigement d'une partie du parcours supérieur ne permet pas à tout le monde de rejoindre le Tsan. Les bons marcheurs suivent la route forestière, puis le chemin pédestre qui longe la lisière supérieure de la forêt avant de gagner de l'altitude pour franchir les bancs de rochers et redescendre au Tsan. Trente personnes environ prennent cet itinéraire et peuvent admirer pendant le pique-nique le Haut-vallon de la Rèche aux deux tiers enneigé. En montant, des Cassenoix et des Accenteurs alpins accompagnent quelques peu les Murithiens, des Lagopèdes doivent se déplacer pour permettre le passage des naturalistes apeurés. Seuls quelques fleurs du tout premier printemps égaillent les abords du chemin, des Gentianes, des Gagées, le Bois-Gentil, les Anémones vernaies, etc. Même si le marais du Tsan est dégagé de neige, aucune plante ne s'y développe encore. Ce sont ces conditions presque hivernales qui ont motivé l'absence du professeur Jean-Louis RICHARD, étant donné qu'il lui était impossible de nous montrer sur place les spécialités botaniques décrites pendant sa conférence (voir page 3-8).

Le deuxième groupe est immédiatement redescendu du Crêt du Midi en direction du bisse de Vercorin et a rejoint le long de celui-ci les Mayens de Réchy.

Vers 14 h., le groupe du haut les y rejoint et la séance débute par quelques considérations administratives. La présence de deux Aigles dans le ciel distrait les auditeurs et le président doit s'interrompre pendant quelques secondes.

Le soussigné présente ensuite les valeurs naturelles du vallon qui sont considérées comme étant d'importance nationale: la rivière aux eaux non captées et les impressionnantes cascades devant lesquelles nous siégeons, la végétation unique et très rare des marais du Tsan et du Louché, les phénomènes géologiques impressionnants de la partie supérieure (glissements par solifluxion, éboulis, cônes de déjection, méandres des ruisseaux aux cours changeants), surtout le paysage si diversifié et encore totalement intact.

Le président de la commune de Grône nous a fait l'honneur de nous accompagner tout au long de l'excursion. Il parle du vallon vu par les habitants et les autorités communales. La commune de Grône est consciente de ses responsabilités envers les valeurs naturelles mais elle doit constater que son territoire en recèle de grandes surfaces qui lui cause des soucis, la réserve de Poutafontane en plaine, le vallon de Réchy. Le président THEODOLOZ s'est opposé et s'opposera dans la mesure du possible aux trop grandes atteintes, l'exploitation du bois se fait par câbles, l'accès aux mayens par un chemin muletier. Un projet hydro-électrique est à l'étude mais toutes les précautions sont envisagées pour protéger le plus possible le paysage. C'est enfin Maurice CHAPPAZ qui prend la parole pour dire à quel point cet unique lieu intact du Valais central doit absolument être maintenu dans son état naturel. La discussion est interrompue car l'heure avance et il est temps de regagner Vercorin le long du bisse où nous attendent les cars.

Jean-Claude Praz

REUNION DE LA MURITHIENNE, LE 1^{er} OCTOBRE 1978,
A BRIGUE

Elle fut composée de deux parties:

- a) Visite de l'exposition itinérante sur les glaciers;
- b) Excursion de Grund (sur Brigue).

Les Murithiens se rassemblent d'abord au château de Stockalper pour visiter l'exposition sur les glaciers réalisée par l'Office suisse du Tourisme avec la collaboration des spécialistes de toute la Suisse, sur la proposition du comité annuel valaisan de la SHSN.

Il n'est pas question de faire ici un exposé exhaustif de l'exposition (ceux qui ne l'ont pas encore vue auront l'occasion de la visiter lors de son passage dans les villes de Suisse). Citons simplement quelques points traités:

- l'histoire des avancements et des retraits des glaciers, les traces de leurs passages dans le paysage actuel et leur utilité pour la reconstitution de l'histoire des glaciers;
- les techniques utilisées jusqu'à ce jour pour étudier les mouvements des glaciers et prévenir les accidents dûs principalement à des avalanches de glace dans les lacs ou les bassins d'accumulation;
- les études de la glace elle-même, l'exploitation de l'énergie hydraulique, etc.

A voir absolument car on en retire un enseignement certain et un plaisir pour les yeux (illustrations de qualité).

C'est ensuite le départ en car sur la route du Simplon jusqu'à l'altitude de 1350 m.

La promenade commence agréablement par une descente et chacun peut admirer à loisir un coteau très particulier que Mlle DUTOIT décrira dans son exposé comme un adret typiquement valaisan. Elle ajouta pourtant qu'on ne peut le considérer comme l'association steppique valaisanne car il y manque l'élément déterminant, le stipe penné (*Stipa pennata*). On y découvre une association steppique propre à la région (*Jasioneto-Festucetum vallesiaceae*), avec notamment la Fétuque du Valais (*Festuca valesiaca*), l'Achillée tomenteuse (*Achillea tomentosa*), seule achillée suisse à fleurs jaunes et la Jasione des montagnes (*Jasione montana*), campanulacée des coteaux arides.

Au bas de la pente, nous découvrons le bucolique hameau de Grund. C'est au bord de la Ganter que l'on s'installe pour le pique-nique.

M. BURRI et Mlle DUTOIT se chargent de la séance d'information. Nous apprenons ainsi que la roche de la région est constituée principalement de grès plus ou moins fortement micacé. Ce grès s'est formé dans la mer, par des débris de roches préexistantes (granite, gneiss, etc.) cimentés par du calcaire. Lors de la formation des Alpes, le grès fut plissé pour former la région traversée.

La montée de l'ubac du val Nessel surprend un peu par sa raideur. Mais chacun, à son rythme, atteint le fond du val dominé par l'imposant Glishorn.

La descente sur Brigue permet d'observer une association typique de l'étagé subalpin (*Erico-Mugetum*), sur pentes raides au sol riche en calcaire, avec

notamment le Pin de montagne ou Pin à crochet (*Pinus mugo*) et la Bruyère couleur de chair (*Erica carnea*). C'est une association transitoire faisant suite au stade à *Dryas* (observé) et conduisant théoriquement, après une lente évolution, au *Rhododendro-Cembretum* (non observé). Observation d'une orchidée rare, la Racine de corail (*Corallorhiza trifida*).

Lors d'une halte, J.-C. PRAZ nous montre des aiguilles de pin baguées d'anneaux violets, symptôme caractéristique de la fluorose. Peu avant d'arriver à Brigue, on trouve une association steppique de l'étage collinéen valaisan (*Brometo-Pulsatillum montanae-linosyretosum*), avec, notamment la Brome dressée (*Bromus erectus*), la Stipe chevelue (*Stipa capillata*), la Pulsatille des montagnes (*Pulsatilla montana*) et l'*Aster linosyris*.

La journée fut très agréable et nous le devons pour une grande part au soleil qui, malgré quelques passages nuageux, nous resta fidèle. Les botanistes vinrent nombreux à cette sortie d'automne (il suffit de jeter un coup d'œil sur le compte-rendu de la journée pour s'en rendre compte) et j'adresse un merci particulier à Benoît BRESSOUD pour les explications révélées ici. Nous les remercions d'avoir mis à disposition leur savoir et d'avoir su faire partager leur amour des plantes. Les géologues furent bien sûr également de la partie et il faut relever le mérite de M. BURRI de «faire passer» une science aussi complexe que la géologie aux non initiés.

Il n'y a pas grand chose à signaler pour la faune: un Rouge-queue à front blanc en retard est observé en ville de Brigue, de nombreuses Hirondelles de fenêtre et quelques Hirondelles de cheminée passent pendant toute la journée.

Un souhait pour l'avenir: s'il existe des personnes s'intéressant même en amateurs aux sciences naturelles (entomologie, climatologie, etc.) ou aux sciences humaines (ethnologie, sociologie, etc.), elles seront les bienvenues lors de prochaines sorties de la Murithienne.

Geneviève Tentorey

CHANGEMENTS AU FICHIERS

Démissions

M. Emile Ancay, Fully; Mlle Hortense Avanthay, Monthey; M. F. Barbezat, Morat; Mlle Anny Bickel, Sion; M. Roger Borella, St-Aubin; Mlle A.-Mrie Bourdin, Saanen; Mme C. Bourquin-Ogay, Clarens; Mme Martha Brandt-Guex, Berne; M. Floride Bruchez, Chamoson; Mlle E. Burnier, Lausanne; Mme A.-Marie Casanova, Monthey; Mme A. Claivaz, Martigny; Collège Ste-Marie, Martigny; Mlle Angèle Defabiani, Sion; M. et Mme Jérôme Filliez, Vétroz; Mme Rose Gafner, Gryon; Mme Albert Gétaz, Morges; Mme Nelly Hirt, La Roche; M. Charles Jeanneret, Montreux; M. Victor Joris, Sion; Lonza S.A., Bâle; M. J.-Marc Morand, St-Léonard; Mme Obrist-Jacot, Lucens; M. Bernard Perruchoud, Pully; M. Gérard Planchamps, Vouvry; Mlle Simone Rappaz, Sion; M. Raphaël Rebord, Sion; M. J.-Pierre Rey, Montana; Mlle Danièle Rieder, Sion; Mlle Marguerite Solioz, Sion; Mme Ella Studer, Soleure; M. F. Welti, Sion; Mme Paul Zeller, Ollon-VD; Mme Gaby Zryd, Martigny.

Décès

Mlle Thérèse Amacker (1945), Sion; M. Pierre Burgener (1943), Sion; M. Georges Contat (1915), Monthey; M. Paul de Courten (1927), Monthey; M. Marcel Délèze (1946), Martigny; M. Otto Jaag (1928), Zurich; Mme M. Kummer (1972), Sierre; Mme Marthe Rebord (1959), Ardon; M. N. Oulianoff (), Lausanne.

Nouveaux membres

M. Georgy Anchisi, Saxon; Bibliothèque Municipale, Martigny; Mlle Marlène Bregy, Sion; M. Roger Brun, Monthey; M. Maurice Chappaz, Veyras; M. Raymond Delarze, Verschies-Ollon; M. et Mme Gérard Francey, Sion; Dr Hans-Peter Fuchs, Trin; Mlle Anne-Madeleine Genoud, Genève; M. J.-Rémy Gilloz, Sion; M. Louis J. Halle, Vesenz; M. Patrick Hirsch, Bruxelles; Mlle Claire Monachon, Rivaz; M. Pierre-Daniel Roh, Genève; Mme Denise Roten, Lausanne; M. Pierre-Alain Ravussin, Baulmes; Mme Raymonde Roy, Genève; Mlle Anne-Madeleine Senaud, Genève; M. Johnny Vogel, Grône; M. Benoît Zimmermann, Pully.

COMPTES DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1977

Situation au 31.12.1976 Fr. 12 793.05

Recettes

| | |
|-----------------------|---------------|
| Intérêts nets | Fr. 240.90 |
| Impôts anticipés 1976 | Fr. 95.— |
| Cotisations | Fr. 8 563.— |
| Vente bulletins | Fr. 2 107.70 |
| Vente insignes | Fr. 30.— |
| Dons | Fr. 287.10 |
| Total | Fr. 11 323.70 |

Dépenses

| | |
|---|---------------|
| Frais de secrétariat et de rédaction | Fr. 700.— |
| Frais d'imprimerie | Fr. 1 844.90 |
| Bulletin 93, 1976 | Fr. 8 925.70 |
| Frais CCP | Fr. 156.60 |
| Cotisation à la SHSN 1977 | Fr. 1 200.— |
| Total | Fr. 12 827.20 |
| Diminution du capital | Fr. 1 503.50 |
| Situation au 31.12.1977 | Fr. 11 289.55 |

Les comptes, état au 31.12.1977, sont reconnus en ordre les 2 et 3 mai 1978 par les deux vérificateurs Michel Morend et Jean-Daniel Praz.

Charles Rey, caissier